



Communiqué de presse

Nouveauté – Poésie

Où donc pourraient se rencontrer la Nouvelle Angleterre et la Vieille Europe ? Certainement la Pontiac de General Motors, l'Ipod, les couacs et blocages des relations à distance, les figurines de cire, les godemichets, Facebook, les anges gardiens, une station de métro vers Brooklyn, les disques vinyle, la japonomanie, le speedating, ou encore les orgues de cinéma et Carl Lewis forment un bien étrange méli-mélo d'objets les réunissant.

C'est le poète de langue allemande, mais né à Boston (Massachusetts) en 1982, Paul-Henri Campbell, qui nous propose cet inventaire plus monstrueux encore que postmoderne, dans un style bien particulier, produisant des relations de possibilité inattendues entre ces thèmes, à l'aide d'images suggestives, mais aussi d'une griffe impertinente et sans préciosité.

Ses poèmes sont tout autant les hiéroglyphes d'un temps présent, dans lequel les hommes veulent ou parfois doivent vivre à la mesure de leur époque, ou en la dépassant. P.-H. Campbell répond au pluralisme qui, dans un mode de vie marqué par la globalisation et l'hybridation, se transforme souvent en épreuve de force entre l'identité et le milieu environnant, par un mode d'écriture récréatif, permettant d'opérer des liens entre ces éléments opposés : il crée ainsi son propre mode opératoire, son « duktus operandi ».

Dans la langue figurée des hiéroglyphes, l'auteur fait toujours réapparaître des motifs familiers de la mythologie ou de la littérature, autant d'emprunts qui forment comme un souffle de mélancolie au milieu de la tempête de la modernité urbaine. Cet Américain, qui se décrit lui-même comme « Européen à l'extrême », entrelace, tantôt avec une ironie perverse, tantôt avec une jubilation sincère, plusieurs traditions, jusqu'à les fondre dans un même contexte de significations. Et pourtant, toutes les histoires constamment emberlificotées qu'il met en scènes ne versent jamais dans la suffisance, quand bien même se révèlent-elles parfois chauvines, et bien souvent étranges à en tomber à la renverse.

Mais ce recueil de poème résulte aussi, dans sa mise en forme, d'une intéressante rencontre : les versets s'éparpillent en ordre dispersé sur toutes les pages du livre et les scènes imaginées par ces histoires exigent, elles aussi, d'occuper l'ensemble de l'espace disponible. Le mode d'écriture (Duktus) de Campbell opère et tranche autant dans la couleur noire des caractères imprimés, que dans les blancs restés immaculés sur le papier. Et, sans doute, celui qui ne pourrait les voire entendre par contre dans ces vers libres les modulations et les rythmes propres de l'élégie, de la ballade ou du sonnet.

Cette première œuvre fait en tout cas entrer un poète bilingue dans un paysage littéraire qui semble, de plus

en plus, être peuplé d'auteurs porteurs de traditions, et manieurs de langues différentes.

A propos de l'auteur: Paul-Henri Campbell est né à Boston, aux États-Unis (Massachusetts) en 1982. Duktus operandi est son premier recueil de poésie publié en allemand.

Übersetzung Marion Deschamp

Paul-Henri Campbell duktus operandi

Gedichte

1. Auflage 2010, 120 Seiten, Format 13 x 21 cm,
ISBN 978-3-89896-406-7, Broschur,
11,90 Euro, 21,00 sFr



www.duktusoperandi.com

ATHENA-Verlag

Mellinghofer Straße 126 46047 Oberhausen
Telefon 0208 871505 Telefax 0208 871547
E-Mail info@athena-verlag.de
Internet www.athena-verlag.de